

CRITIQUE CD. BOISMORTIER : Les Quatre Saisons. Orchestre de l'Opéra Royal, Chloé de Guillebon (1 CD Château de Versailles Spectacles, nov 2023)

Actif entre 1724 et 1752, le lorrain Joseph Bodin de Boismortier (1689 – 1755), premier compositeur français à pouvoir vivre de la publication de ses partitions, laisse un catalogue généreux et d'une remarquable expressivité : virtuose mais pas artificielle. En témoigne ce cycle de 4 cantates sur le thème des Saisons, et qui atteste de son étonnante virtuosité dramatique, dès le début de sa prodigieuse activité (1724).

Le recueil confirme aussi l'essor florissant du genre au début du XVIII^e. La partition pourrait avoir été dédiée à la Duchesse du Maine (Louise Bénédicte de Bourbon), en son « royaume » de Sceaux,

où elle favorisait fêtes et célébrations, après avoir été bannie de la Cour par le Régent...

Vrai défi et indiscutable gageure de chanter en moyenne entre 3 à 4 airs, surtout de caractériser chaque image et sentiment du texte... Les quatre solistes savent particulièrement bien accentuer et exprimer chaque tableau, de façon naturelle sans jamais forcer, ni faiblir. Outre l'élégance de l'écriture instrumentale, il faut des diseurs accomplis pour en relever les enjeux poétiques ; d'autant que chaque partie instrumentale suit la même exigence. En réalité, instrumentistes et chanteurs sont sur le même diapason : celui de la virtuosité ; d'autant plus convaincante qu'elle ne semble jamais contrainte ni creuse. En cela les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra Royal sont de remarquables chanteurs eux aussi, dévoilant le très grand raffinement que Boismortier a su réserver pour le continuo de chaque cantate. L'esprit de la conversation argumentée, du salon traverse les quatre partitions.

Voix du Printemps, le soprano colorature, acidulé, agile, très brillant et d'une intelligibilité délectable de la parisienne Sarah Charles, exprime toutes les grâces et séductions de la nature printanière, évoquant cet accord idyllique entre bois et bocages enchanteurs, et bergers alanguis et amoureux, d'autant plus curieux, éveillés avec le retour de la jeune Flore – déesse du printemps. Véritable rossignol enivré autant qu'incandescent, la cantatrice subjugué dans les 7 séquences du Printemps, première Saison d'un cycle qui s'annonce ainsi très séduisant ; Sarah Charles a toutes les élégances exquises des naïades, bergères alanguies, dryades... que son chant précis et suave évoque avec

raffinement. Pour autant, indice d'une profondeur qui enrichit la séduction formelle de la cantate, le texte colore les sujets pastoraux d'une tragique nuance en évoquant le mythe de Philomèle (fixé par Ovide dans ses Métamorphoses), légende d'autant plus opportune ici qu'elle est fondatrice du chant et de la cantate française (premier air) : Philomèle devenant avec sa sœur (Procné), hirondelle et rossignol (lire l'excellente notice accompagnant le cd, p 15).

Dans l'Été, le ténor Enguerrand de Hys déploie sur un continuo plus dépouillé (expression d'une canicule tenace et oppressante ?), une même attention à l'intelligibilité.

Au fait des tempéraments associés à chaque saison, Boismortier sait animer avec une acuité renouvelée, l'activité dyonisiaque de l'Automne : le chant ciselé du baryton Marc Mauillon, seule voix grave des 4 solistes requis (basse-taille) suggère avec détails et nuances toutes les images du texte célébrant plaisirs et ivresse décrétés par Bacchus, maître de la treille (et des chansons à boire) – du raisin prometteur à la liqueur coulante, divin nectar, dans les verres des convives...

L'Hiver, de loin la cantate la plus développée, détone par l'inventivité des combinaisons rythmiques et instrumentales, mais aussi par ses accents plus intimes, des premiers Zéphirs presque nostalgiques, jusqu'au souffle de Borée glaçant. Le soprano expressif de Lili Aymonino sait diversifier sa partie, évoquant tempête et tonnerre sous les coups d'une Bellone déchaînée, avant que Thalie berce les élans amoureux de Mars qui a délaissé la guerre.

Dans une prise de son très détaillée et équilibrée, qui sait idéalement fusionner le relief de chaque voix comme le chant de chaque instrument, les interprètes partagent une même intelligence des accents et des nuances ; ici les instruments chantent dans une palette superlative de sentiments, soulignant avec cette élégance française, la puissance imaginative du texte, sa souplesse enchantée, son caractère élégiaque et pastorale (avec souvent la flûte obligée qui est

l'instrument du compositeur et dont il fut enseignant), sans omettre les multiples références à la mythologie. L'accord entre instrumentistes et chanteurs se révèle souvent jubilatoire, démontrant que l'intimisme du format chambriste, n'écarte en rien, la franchise ni les nuances des interprètes, visiblement inspirés par la puissance poétique du livret.



Cet équilibre qui évite toute théâtralité, tout pathos, au profit du texte et du raffinement instrumental, dévoile la remarquable écriture de Boismortier, aussi inventif et mesuré, suggestif et raffiné qu'un François Couperin (dont il partage le goût pour l'Italie). Chez eux, se déploie une même palette diverse et prodigieuse de couleurs, une harmonie singulière

entre nostalgie profonde et séduction sensuelle... autant de qualités spécifiques que comprend et exprime avec finesse le collectif instrumental (recruté par mi l'excellent **Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**), galvanisés par la claveciniste et cheffe **Chloé de Guillebon**. Remarquable réalisation.

CRITIQUE CD événement. BOISMORTIER : Les quatre Saisons, 1724.

**Sarah Charles (le Printemps),
Enguerrand de Hys (l'Été), Marc
Mauillon (L'Automne), Lili
Aymonino (L'Hiver),
instrumentistes de l'Orchestre
de l'Opéra Royal, Chloé de
Guillebon (direction) – 1 cd CVS
Château de Versailles Spectacle
– enregistré en nov 2024 – CLIC
de CLASSIQUENEWS printemps 2025
PLUS d'INFOS sur le site du
label discographique CVS Château
de Versailles Spectacle :**



<https://www.operaroyal-versailles>

[s.fr/articles/label-discographique-boutique-en-ligne/](https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/label-discographique-boutique-en-ligne/)

**Lien direct vers la page dédiée au CD Les 4 Saisons de
Boismortier / Orchestre de l'Opéra Royal / Chloé de Guillebon**

**[https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/279
5/cvs144_cd_les_quatre_saisons_boismortier](https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/2795/cvs144_cd_les_quatre_saisons_boismortier)**

**Le Printemps : Sarah Charles
L'Eté: Enguerrand de Hys
L'Automne : Marc Mauillon
L'Hiver : Lili Aymonino**

Solistes de l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles :

Koji Yoda, Akane Hagihara (violons)

Natalia Timofeeva (viole de gambe)

Léa Masson (théorbe)

Marta Gawlas (traverso)

Chloé de Guillebon (clavecin et direction)

**Enregistré en 2023 en la Chapelle du Petit Trianon – durée :
1h13 mn**

**TEASER VIDÉO : Les Saisons de Boismortier / Orchestre de
l'Opéra Royal, Chloé de Guillebon**

OPÉRA DE NICE. LE ROSSIGNOL (Stravinsky) & LES MAMELLES DE TIRÉSIAS (Poulenc), les 28, 30 mai, 1er juin 2024. Olivier Py (mise en scène), Lucie Leguay (direction).

L'Opéra de Nice affiche, en une soirée, deux ouvrages lyriques du XXème siècle, créés à 30 ans d'intervalle, où la poésie et le délire fantaisiste, aux éclats et saillies mordants mais si justes, inspirent deux compositeurs parmi les plus originaux. Et que met en scène le pertinent et féérique Olivier Py.

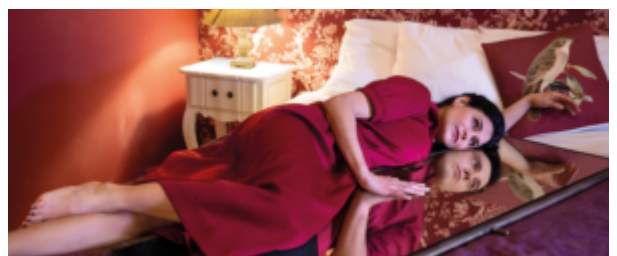
La soirée s'annonce exceptionnelle, elle compte *Le Rossignol* de Stravinsky, onirique et merveilleux, et *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'humour gentiment décalé. Librement

inspiré d'Andersen, *Le Rossignol* de Stravinsky évoque une Chine mythique, où l'Empereur d'abord charmé par le chant d'un rossignol, se laisse un jour séduire par le chant d'un oiseau mécanique que lui offrent des émissaires japonais. Vexé, le rossignol quitte la cour. Pourtant il n'oubliera pas l'infidèle Empereur quand il verra ce dernier menacé par la mort... L'ouvrage est créé à Paris, en français, en mai 1914, à la veille de la Première Guerre mondiale.

Face à cette fable de l'amitié et de la fidélité, *Les Mamelles de Tirésias* font passer du drame à la comédie. Poulenc met en musique la pièce d'Apollinaire, dont le sujet fit scandale en son temps : le poète y met en scène une femme, Thérèse, qui regimbe contre la société machiste dans laquelle elle vit. Inattendue mais si juste, sa transformation... en homme ! Une pochade pleine d'humour et de lucidité, que la musique toujours fabuleusement imaginative de Poulenc transcende à chaque mesure. Les deux thématiques et les deux univers inspirent **Olivier Py**, qui signe la mise en scène aux côtés de la jeune cheffe d'orchestre **Lucie Leguay**, qui ne cache pas son amour pour la musique française et les ouvrages parisiens. Spectacle en français surtitré en français et anglais.

Igor Stravinsky : Le Rossignol
Francis Poulenc : Les Mamelles de Tirésias
Durée : 2h avec entracte

mardi 28 mai 2024 à 20h
jeudi 30 mai 2024 à 20h
samedi 1er juin 2024 à 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Nice

:

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1045/le-rossignol-les-mamelles-de-tiresias>

Le Rossignol – Opéra en trois actes.

Livret d'Igor Stravinsky et de Stepan Mitoussov d'après le conte d'Andersen Le Rossignol et l'Empereur de Chine.

Créé le 26 mai 1914 à l'Opéra de Paris.

Les Mamelles de Tirésias – Opéra bouffe en deux actes et un prologue.

Adaptation de la pièce homonyme de Guillaume Apollinaire.

Créé le 3 juin 1947 à l'Opéra-Comique.

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées, Oper Köln et Opéra Nice Côte d'Azur



Conférence – rencontre

lundi 27 mai 2024, 18h – conférence « face à face »

Nice, **L'Artistique**, centre d'art et de culture

27 Boulevard Dubouchage, 06000 NICE

La veille de la première de chaque opéra, rencontrez les maîtres et les maîtresses d'œuvre du spectacle à l'Artistique.

Vous découvrirez ainsi leur vision et leur interprétation de l'œuvre qui vous attend sur la scène de l'opéra.

PLUS D'INFOS :

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1058/face-a-face-le-rossignol-les-mamelles-de-tiresias>